

« La priorité, c'est les pauvres » : le cardinal Aveline esquisse son style

Par **Matthieu Lasserre** (à Lourdes)



*Conférence de presse du cardinal Jean-Marc Aveline à Lourdes, jeudi 3 avril.
LIONEL BONAVENTURE / AFP*

Lors d'une conférence de presse, jeudi 3 avril, le cardinal Jean-Marc Aveline a évoqué ses priorités comme président de la Conférence des évêques de France, soulignant notamment l'explosion du nombre de personnes à la rue dans la ville de Marseille ces dernières années.

Une ébauche de programme pour les trois années à venir. Après six années marquées par la grave question des violences sexuelles, l'archevêque de Marseille a souligné sa volonté de « *ne pas s'arrêter en chemin* » et de poursuivre le travail commencé sous la précédente présidence, notamment pour les personnes victimes à l'âge adulte.

Mais, a-t-il poursuivi, « *d'autres choses importantes* » seront certainement à l'agenda de son mandat.

« La priorité, c'est les pauvres »

Entouré de Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours, et Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise, élus vice-présidents dans la matinée pour l'épauler, le cardinal Jean-Marc Aveline a insisté sur « *la contribution que l'Église peut apporter* » à la société. La mission de l'Église, a-t-il déclaré, c'est « *montrer au monde l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu a des priorités* ». « *La Bible le dit suffisamment souvent : la priorité, c'est les pauvres* », a-t-il affirmé, évoquant « *la pauvreté économique, la pauvreté affective, la pauvreté de toutes sortes* ».

« *Le nombre de personnes qui dorment dans la rue a grandi démesurément à Marseille ces dernières années* », a-t-il constaté. « *Pas besoin d'être chrétiens pour être généreux* », mais l'Église « *ne serait pas à sa place si elle ne se plaçait pas sur cette ligne de fracture* », *aux côtés des « pauvres » et des « migrants »*, a estimé le

cardinal. « *Ça n'est qu'une contribution, l'Église est minoritaire mais la minorité n'empêche pas de vivre sa vocation de catholicité.* »

Interrogé sur la hausse du nombre de catéchumènes, il a surtout relevé les enjeux que pose ce phénomène nouveau. « *L'enjeu est (...) de coopérer avec l'Esprit Saint, et ne pas crier cocorico trop vite* », a-t-il dit, avant de préciser : « *Si c'est par l'Esprit qu'ils arrivent, il faut avoir l'humilité (pour comprendre) ce que l'Esprit veut nous dire à travers eux.* » « *Du point de vue de la vie spirituelle, mieux vaut une pauvreté offerte qu'une prospérité satisfaite* », a-t-il lancé avec un grand sens de la formule.

Travail d'enracinement spirituel

La spiritualité, l'archevêque de Marseille l'a aussi évoquée pour souligner les défis internes de l'épiscopat. « *De mon point de vue, un travail d'enracinement spirituel est nécessaire à tous les étages dans la vie de l'Église* » pour « *revenir à l'essentiel* », a-t-il affirmé.

Après les deux mandats de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, durant lesquels la crise des abus aura fortement bousculé la CEF à plusieurs reprises, le cardinal Aveline a senti, « *ces dernières années* », « *le besoin de soigner la collégialité épiscopale* ».